

l'art du dessin, tous les détails de cette œuvre merveilleuse, que nous a léguée le moyen-âge et dont l'ensemble a survécu heureusement à nos révolutions et à nos guerres civiles.

L'architecture du monument a d'abord été étudiée, époque par époque, en suivant simultanément, à l'extérieur et à l'intérieur, l'ordre de sa construction dans chaque partie de l'édifice : l'abside, le chœur, le transept, la nef, la façade et les chapelles.

Mais c'est surtout aux vitraux que M. Bégule s'est attaché avec un soin particulier. Il les a décrits avec autant de goût que de savoir. Aussi les connaisseurs regardent-ils cette partie de son travail comme la plus achevée. C'est qu'en effet le sujet était digne d'une étude aussi attentive. Les vitraux de Saint-Jean peuvent être rangés au nombre des monuments les plus remarquables de la peinture sur verre, au moyen-âge, aussi bien au point de vue du style que de l'iconographie. C'est là, mieux que partout ailleurs, que l'on peut, en quelques heures, étudier et comparer l'œuvre de chaque époque. Nous retrouvons le XII<sup>e</sup> siècle et le commencement du siècle suivant, dans la chapelle de la Vierge et dans les médaillons légendaires de l'abside. Le XIII<sup>e</sup> siècle proprement dit est représenté dans l'étage supérieur du chœur et dans les transepts, le XIV<sup>e</sup> au centre de l'étage supérieur et dans la rose de la façade, et enfin, les siècles suivants dans les fenêtres des chapelles. Tous ces vitraux ont été décalqués avec la plus scrupuleuse exactitude, et un certain nombre reproduits, avec leurs vives couleurs, par la chromo-lithographie.

A l'étude des vitraux succède celle de la sculpture. Les chapiteaux, les frises, les corniches, tous les ornements en relief ont été décrits, dessinés et gravés. Deux planches reproduisent l'état ancien et l'état actuel de l'horloge céle-